

dans le cadre du système, doit-on se contenter de s'incliner devant ce fait? Les ONG, par exemple, vont au-delà de la démocratie représentative : elles veulent la démocratie participative.

Qui plus est, des questions de fond réelles sont en jeu. Les marchés ont des effets distributifs, aussi bien internes qu'internationaux. Ce que l'Union européenne et les États-Unis ont à troquer (par exemple la suppression des subventions à l'exportation et du soutien interne ayant un effet de distorsion des échanges dans l'agriculture) est bon pour les pays en développement. Cependant, ce sont les gagnants en puissance qui font avancer les négociations; or, le problème qui se pose dans le Cycle de Doha est que, étant donné les enjeux proposés, l'Inde ne se voit pas encore gagner dans le domaine des services, ni le Brésil en matière d'agriculture, ni la Chine pour ce qui concerne les industries de fabrication. Et de nombreux pays d'Afrique n'ont d'espoir de gagner nulle part. Quant à l'Union européenne et aux États-Unis, ils ne se sont pas attaqués à leurs problèmes de répartition interne des richesses.

À ce propos, on constate dans les sciences sociales une nouvelle tendance favorisant l'élaboration de modèles macro où le contexte social est pris en compte, ainsi que les coûts sociaux de transition qu'entraîne l'ajustement des structures. De tels modèles peuvent révéler les effets défavorables sur certains groupes de la libéralisation des échanges, par opposition aux modèles économiques qui ne tiennent pas compte de tels coûts sociaux. Le commerce est en soi une politique de redistribution, mais pas de manière transparente : a-t-on dressé un plan pour compenser les perdants? C'est au cœur de la question sociale que posent les ONG.

Perspectives d'avenir

L'échéance de 2005 fixée pour l'achèvement du Cycle de Doha manquait dès le départ de réalisme, étant donné le cycle politique et, en particulier, le cycle des budgets agricoles. À cet égard, a-t-on fait remarquer, les Cassandre se sont révélées avoir raison²⁰! Les prochains budgets agricoles de l'Union eu-

²⁰ Cassandre était une Troyenne (fille de Priam et sœur de Pâris) qu'Apollon avait condamnée à prophétiser véridiquement mais à n'être jamais crue. Avant et pendant la guerre de Troie, Cassandre prédit le désastre